

Exemple de bravitude chinoise



Mon [info](#) ou plutôt mon anecdote manque de précision ou, si vous voulez, de... sources (un comble quand on s'intéresse au logiciel libre !) mais elle a surtout valeur de symbole médiatique.

Bill Gates était en Chine dernièrement pour, entre autres choses et d'après le *Quotidien du peuple en ligne*, y être fait [docteur honoris causa](#) d'une prestigieuse université, [créer un centre de recherche et développement](#) avec [Lenovo](#), et aussi j'imagine pour y [faire la promotion de Windows Vista](#).

On le retrouve donc le 20 avril dernier à l'Université de Technologie de Pékin pour une remise de prix Microsoft à des étudiants. Seulement voilà c'était sans compter sur un chinois non discipliné^[1] qui vient perturber la traditionnelle photo finale cloturant la cérémonie.

Le courageux effronté sort du public, monte sur scène, et se pointe devant Bill Gates entouré des ses heureux lauréats en brandissant pas même une pancarte mais une vulgaire feuille de papier où l'on peut lire (très) furtivement ces simples mots "free software – open source"^[2].

L'histoire ne dit pas ce qu'il est ensuite advenu de notre élément subversif^[3]. Gageons que cela a dû être plus compliqué pour lui que le traitement réservé à un intermittent du spectacle en pleine cérémonie des Césars.

Les temps changent parce que sous [Mao](#) nul doute que le logiciel libre aurait eu les faveurs de l'état chinois et c'est Bill Gates qui aurait alors joué le rôle de l'élément subversif^[4]...

Notes

[1] [Il s'agirait](#) de Wang Yang membre du LPI (Linux Professional Institute) local.

[2] Une fois de plus, on remarquera au passage que *free software* n'est pas synonyme d'*open source* sinon une seule expression aurait suffi. Je vous renvoie sur [la conférence de Stallman](#) pour de plus amples explications.

[3] [L'illustration](#) provient du compte Flickr de YGGG (dont on peut voir [quelques autres images de l'évènement](#)) mais quand bien même sous licence Creative Commons BY-NC on nous dit qu'elle est d'Elizabeth Dalziel (AP).

[4] Pour ceux que la Chine, Microsoft et la politique-fiction intéressent, je rappelle l'existence du livre de Jean-François Susbielle [La morsure du dragon](#) qui fait un très bon pavé d'été.